

Ce qu'il advient des poules pondeuses en fin de carrières

En Suisse, la plupart des poules pondeuses sont détenues dans des systèmes de volières. Cela leur permet de se mouvoir dans un espace à trois dimensions et sur plusieurs niveaux, ainsi que d'épanouir leurs diverses particularités comportementales. C'est un grand avantage du point de vue du bien-être des animaux, comparé à la situation à l'étranger, où la détention en batterie est encore répandue



Fig. 1 : Des poules dans une volière

Par contre, la détention en volière rend difficile la capture et la sortie des poules à la fin de leur période de ponte. La sortie a généralement lieu pendant la nuit. Dans l'obscurité du poulailler, les poules sont plus calmes. Elles sont capturées alors qu'elles sont sur les perchoirs et sont portées, tête en bas, tenues par une patte, la plupart du temps quatre poules dans une seule main, jusqu'aux caisses ou containers mis en place à l'extérieur du poulailler.

Aspects problématiques du point de vue de la protection des animaux

L'expérience que le Service de contrôle de la PSA a acquise lors de ses contrôles des transports d'animaux indique trois aspects problématiques, liés au stress et aux douleurs infligées aux animaux.

Capture

Les poules qui peuvent se percher pour passer la nuit se tiennent sur les perchoirs ou sur la grille de la volière, les pattes repliées. Leurs doigts serrent tout naturellement le support, par réflexe, quand les articulations du pied et du genou se plient. Lorsque les animaux sont retirés des perchoirs ou des volières, cette préhension est violemment desserrée. De plus, les poules réagissent souvent en resserrant la prise, ce qui peut provoquer des luxations. Traînées le long des grilles, des mangeoires et des abreuvoirs, elles risquent des fractures du sternum ou des ailes.

Portage

Dans la méthode conventionnelle de sortie, après la capture les poules sont remises à des



Fig. 2 : Portage tête en bas, les pattes écrasées

porteurs qui les transportent, tête en bas, généralement quatre animaux dans une seule main, jusqu'aux caisses disposées à l'extérieur du poulailler. Le temps de portage peut considérablement varier, en fonction de la taille du poulailler.

Le portage tête en bas est problématique pour deux raisons: d'une part, le poids du corps sollicite les articulations des pattes, naturellement conçues pour supporter une pression plutôt qu'une traction. D'autre part, les poules n'ont pas de diaphragme: cette manière de les porter fait donc glisser leurs organes internes de la cavité abdominale à la cavité thoracique. Ils exercent ainsi une pression sur les sacs aériens, causant des crises d'étouffement.

Mise en caisse

Les poules sont placées dans des caisses, tête en bas, pour être transportées à l'abattoir. Un auxiliaire se tient à côté pour les compter et fermer les caisses. Les poules peinent à se relever avant que les prochaines n'arrivent, le fond des caisses étant glissant. Au moment de fermer les grilles ou si les parois sont endommagées, le risque de coincer les ailes ou la tête est grand.

Une feuille d'information vient à l'aide

Le Service de contrôle de la PSA a pris connaissance des expériences d'éleveurs qui sortent leurs poules par des méthodes alternatives. Il a également effectué ses propres essais. L'objectif de cela consistait à éviter ou réduire autant que possible le temps et le transport des poules tête en bas, réduisant ainsi également le risque de blesser les animaux. Par exemple, en les attirant ou poussant à l'extérieur de la volière au lieu de les tirer des perchoirs. La priorité a été donnée à la faisabilité pratique: le personnel et le temps employés ne devaient pas dépasser ce qui est requis par la méthode conventionnelle [Fig. 3, page 3].

Toutes les méthodes décrites sont appliquées dans des élevages et ont convaincu les détenteurs.

Les paysans s'intéressent aux méthodes ménageant les animaux

Le jour où il faut sortir les poules pondeuses, à la fin de leur période productive, n'est pas un beau moment pour les détenteurs. D'une part, cela représente une charge de travail pour beaucoup d'entre eux, notamment pour trouver les auxiliaires. D'autre part, tous n'apprécient pas l'idée de faire tuer des animaux encore jeunes et sains, par ailleurs encore assez productifs.

Le dialogue avec les paysans a révélé qu'ils sont nombreux à s'intéresser aux méthodes alternatives. Afin d'offrir une aide à ces personnes, les méthodes expertisées par la PSA ont été réunies dans une feuille d'information et évaluées du point de vue du bien-être des animaux, mais aussi de la charge de travail et des besoins en personnel. Des astuces pour améliorer chaque méthode sont également proposées.

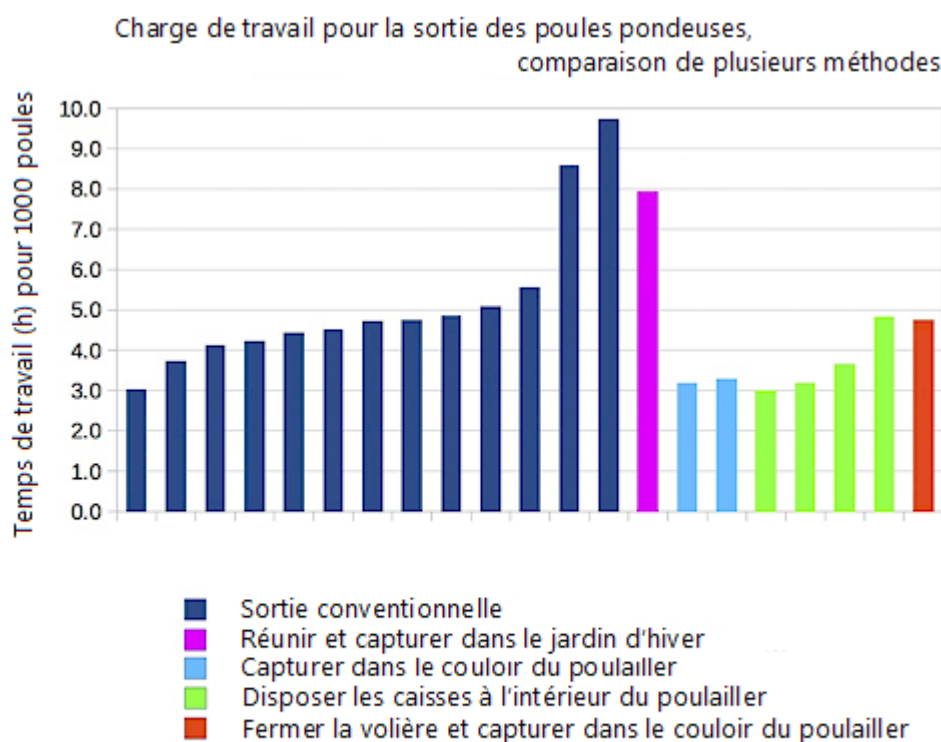


Fig. 3: Charge de travail pour la sortie du poulailler
(Graphique: Service de contrôle PSA)

La feuille d'information contient également des aspects fondamentaux dont il faut tenir compte lors de la sortie du poulailler, indépendamment de la méthode adoptée. La PSA les a listés au fil des contrôles et des contestations au sujet des transports.

Les méthodes expertisées

Attirer ou pousser les poules à l'extérieur de la volière

Les deux premières méthodes réduisent le danger de blesser les animaux, car ces derniers sont attirés ou poussés à l'extérieur de la volière.

Une méthode consiste à fermer la volière avec du Flexinet ou un dispositif similaire et à laisser aux poules le temps de se percher. Cela a lieu en fin d'après-midi, la veille de la sortie. Ensuite, durant la nuit, on capture d'abord les animaux restés au sol, puis ceux qui se trouvent sur les perchoirs du dernier étage.

La deuxième méthode fonctionne de manière analogue: les animaux sont attirés ou poussés à l'extérieur de la volière. Lorsqu'ils se trouvent au sol, ils sont poussés vers la sortie du poulailler. Ensuite, on éteint la lumière et les animaux peuvent être attrapés. Étant donné qu'ils se trouvent au sol, le risque de les blesser est moindre et il n'y a pas besoin de leur faire desserrer les griffes du perchoir. Quand les premiers animaux sont mis dans les caisses, on rallume la lumière et on répète le procédé.

Une autre méthode consiste à attirer ou pousser les animaux dans le jardin d'hiver pour les y capturer et mettre en caisse. Cette méthode est idéale le soir ou à l'aube, car les poules sont difficiles à attirer ou pousser quand elles ne sont pas éveillées. Si la sortie a lieu lorsqu'il fait jour, il faut ombrager le jardin d'hiver.

Amener les caisses vers les animaux

Si l'on dispose les caisses dans le couloir du poulailler pour y mettre les animaux capturés dans la volière, on évite de les transporter tête en bas. Cela ménage tant les animaux que les auxiliaires, qui ne doivent pas les porter. Cependant, il reste le problème de devoir desserrer la préhension et de sortir les animaux de la volière.

Dans les couloirs étroits, où il n'est pas possible de se mouvoir avec des structures mobiles, les caisses peuvent être déposées au sol et empilées. Les caisses pleines sont sorties sur un petit chariot ou portées à deux. Il s'agit ici du procédé inverse à la mise en place des jeunes poules dans le poulailler.


Un film réalisé sur le terrain

Un court-métrage [<https://vimeo.com/404712905>] a été réalisé, en complément à la feuille d'information. Il présente les problèmes et les méthodes alternatives. Les possibilités de combiner les différentes méthodes sont également illustrées par des graphiques bien lisibles qui accompagnent le film.

En conclusion

L'unique bonne méthode pour sortir les poules pondeuses du poulailler n'existe pas. Chaque exploitation est différente et présente des conditions différentes. De plus, chaque méthode peut être optimisée. La feuille d'information et le film de la PSA proposent une aide pratique aux paysans.

Le défi ne concerne pas uniquement les éleveurs et leurs auxiliaires chargés chaque année de sortir les animaux. Il faut réfléchir à cette opération dès la construction du poulailler. Heureusement, la tendance est aux structures «aérées», aux couloirs larges et avec davantage d'espace dans les volières, du moins dans les nouvelles constructions de poulaillers labellisés.



Centre de compétences animaux de rente,
Service de contrôle Protection Suisse des Animaux PSA

Aarau, en avril 2020

PROTECTION SUISSE DES ANIMAUX PSA

Dornacherstrasse 101, CH-4018 Bâle, Phone 061 365 99 99
psa@protection-animaux.com; www.protection-animaux.com